

muler devant vous des opinions ou émettre des idées.

Des idées jaillit la lumière, et de quelque côté qu'elles viennent, les idées ont toujours du bon en ce qu'elles en font surgir des meilleures.

Je vous félicite, messieurs, parce qu'en vous réunissant pour étudier et vous renseigner, vous donnez une nouvelle preuve que le commerce n'exclut pas l'étude.

Vous prouvez que vous avez foi dans votre valeur personnelle, dans l'avenir de votre race et vous n'avez pas tort, car "si la population française est encore la plus saine et peut-être la plus vigoureuse au point de vue physique, par l'intelligence, elle n'est certes pas inférieure à la population des autres pays non plus qu'aux autres races qui peuplent le Canada."

Et pour terminer par les paroles d'un de nos économistes canadiens-français, je dirai: "Nous, Canadiens-français n'accomplirons nos destinées qu'à la condition d'être de toutes manières, les plus forts de notre siècle. Nous n'arriverons jamais en nous plaçant à la remorque des autres peuples, mais par un effort qui nous placera à la tête du progrès du continent; par la résolution de mettre en honneur et en pratique parmi les nôtres que cette science qui constate et qui applique les lois générales déterminant l'activité et l'efficacité des efforts humains pour la production et la jouissance des différents biens que la nature n'accorde pas spontanément et gratuitement à l'homme. Faisons cela et le reste nous sera accordé par surcroît."

"L'effort ainsi compris nous donnera tout: la puissance économique d'abord, qui est la base nécessaire de toute oeuvre nationale et civilisatrice, puis, l'autorité et l'influence de toutes nos classes."

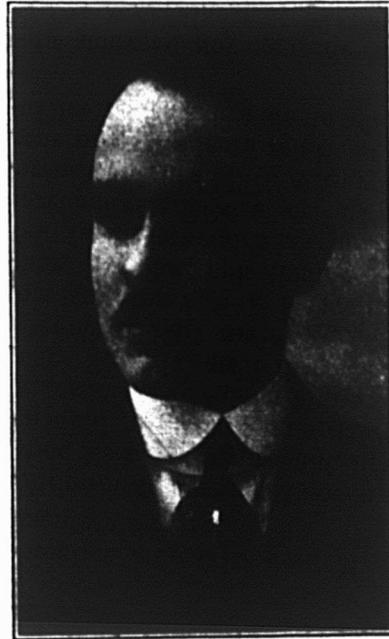
"Puis, à l'heure qui suivra notre victoire, en un de ces moments si rares où le peuple, sûr désormais de l'avenir, jouira en paix du présent, du sein de la floraison des lettres, des sciences et des arts, surgira l'historien attendu pour immortaliser cette nouvelle étape de notre vie nationale."

Le conférencier termina par quelques considérations sur la publicité qu'il faut donner aux réunions et à l'issue de cette causerie, l'assemblée lui vota à l'unanimité de chaleureuses félicitations.



Un escarpin uni mais riche en cuir verni Opéra, empeigne longue, bouts étroits, semelle bord dépassant épaisse, talon Louis XV en bois, recouvert de cellulose avec plaque d'aluminium.

M. L. A. SURPRENANT, NOMME VOYAGEUR DE LA METROPOLITAN SHOE CO.



C'est avec plaisir que nous avons appris la nomination de M. L. A. Surprenant, de la Maison Daoust, Lalonde & Cie, comme voyageur de la Metropolitan Shoe Co., pour le district des Cantons de l'Est et de la Beauce. La Metropolitan Shoe Co. est une succursale de la Maison Daoust, Lalonde & Cie. Nous adressons toutes nos félicitations au nouveau titulaire de ce poste, c'est une

nomination au mérite dont M. L. A. Surprenant peut se montrer fier.

Si l'on jette un regard sur la carrière déjà bien remplie de M. L. A. Surprenant, nous voyons en effet que, bien qu'il ne soit âgé que de 24 ans, il a été pendant dix ans au service de la Maison Daoust, Lalonde & Cie, square Victoria, qu'il fit un apprentissage de 3 ans à la tannerie, 1704 rue d'Iberville, et qu'il fut pendant trois ans apprenti à la manufacture de chaussures, square Victoria, puis commis-vendeur. Voilà plus qu'il n'en faut pour faire un homme d'expérience, et les marchands de l'Est et de la Beauce qui auront à faire dorénavant avec M. L. A. Surprenant tireront certainement profit de leurs relations avec une personne pour qui la manufacture de la chaussure n'a point de secret.

Le nouveau voyageur de la Metropolitan Shoe Co. partira prochainement en tournée d'affaires avec un bel assortiment des meilleurs styles du printemps et il ne fait aucun doute qu'un bienveillant accueil l'attend partout.

UN NOUVEAU PROCÉDE D'IMPERMEABILISATION DU CUIR

Le procédé de fabrication d'une solution permettant d'imperméabiliser le cuir, le papier, etc., nous est donné par notre confrère anglais "The Motor". Le produit en question est obtenu par le mélange de 100 parties d'huile de ricin avec 200 parties d'acétate d'amyl, que l'on agite ensuite dans 25 parties de chlorure de soufre. On obtient ainsi une espèce de gelée qui dégage des vapeurs d'acide chlorhydrique, mais si on le conserve pendant quelques jours en un vase clos, il se liquéfie. Si l'on neutralise l'acide avec du carbonate de barium et qu'on filtre, on obtient alors une solution incolore qui, mélangée à de la benzine ou à de l'alcool, dissoudra suffisamment la nitro-cellulose pour former un vernis pour cuir.